



ERASED CLASSIC

CETTE COLLECTION, RÉCOMPENSÉE PAR DE NOMBREUX PRIX, PUISE SON INSPIRATION DAND LES MOTIFS DES TENTURES MURALES ITALIENNES, AINSI QUE DANS CEUX DES SARIS INDIENS. LES ORNEMENTS DE CES TAPIS À L'ESTHÉTIQUE RIGOREUSEMENT ORDONNÉE SONT EN PARTIE EFFACÉS. À CERTAINS EMPLACEMENTS, LES ÉLÉMENTS, QUI À L'ORIGINE SE RÉPÉTAIENT PARFAITEMENT À L'IDENTIQUE, APPARAISSENT MAINTENANT COMME GOMMÉS, COMME S'ILS AVAIENT ÉTÉ ARROSÉS AVEC DE L'ACIDE ET CORRODÉS.

ERASED CLASSIC représente un nouveau langage esthétique que Jan Kath s'applique continuellement à développer. Le professeur Volker Fischer du Musée des arts appliqués de Francfort-sur-le-Main écrit : « Jan Kath s'apparente à un poète qui prendrait pour thème les époques passées. À l'heure actuelle, dans le domaine de la conception de produits, il est sans conteste le créateur le plus marquant dans le courant artistique du memento mori. » Et effectivement, Jan Kath est fasciné par l'esthétique du délabrement et de l'éphémère. Il tire son inspiration des voyages qu'il a effectués dans les grandes métropoles du monde, mais aussi et de manière prépondérante, de sa région d'origine, la Ruhr. Il est tout particulièrement intéressé par les mines abandonnées, les entrepôts désaffectés et par la manière dont la nature réinvestit les espaces une fois l'activité humaine disparue. Il aime également travailler sur la

tension perpétuelle entre l'ancien et le nouveau. Pour la réalisation de son catalogue, des séances de photos ont même été organisées pour lesquelles ses tapis sont mis en scène dans d'anciens lieux de la culture industrielle. Les ornements détruits établissent un lien entre l'aspect brut des bâtiments et les matériaux nobles. « Ce qui est parfait et lisse est le plus souvent ennuyeux », affirme Jan Kath. C'est également ainsi qu'il explique l'engouement pour les tapis faits main. « Les machines ne font pas d'erreur. Nos noueurs qui travaillent dans les manufactures de Katmandou font certes tout leur possible pour atteindre la perfection, mais les petites imperfections sont inévitables. Elles sont par exemple dues au travail manuel appliqué à des matériaux naturels. Ces « erreurs programmées » contribuent au foisonnement d'impressions que génèrent nos tapis. Elles leur confèrent encore plus de profondeur. »

